



| La société ne sera pas en paix si les hommes ne transforment pas l'hégémonie de leur masculinité en une forme progressiste de chevalerie, explique Isabella Lenarduzzi

# #METOO, LA RÉVOLUTION DES FEMMES A BESOIN DE "CHEVALIERS" PROGRESSISTES POUR TRANSFORMER LE MONDE

par Isabella Lenarduzzi

Pendant les six derniers mois, pas une semaine ne s'est écoulée sans qu'il n'y ait une "victime" du mouvement #MeToo. Nous assistons à l'annulation du prix Nobel de littérature, six parmi les hauts dirigeants de Nike quittent l'entreprise du fabricant de vêtements de sport, Bill Cosby est finalement condamné et exclu de l'Académie des Oscars, tout comme Roman Polanski l'a été. Qui sont cependant les véritables victimes ? Des hommes indécents, des harceleurs, des violeurs ou les femmes qu'ils ont attaquées et que nous entendons enfin ?

Lorsque JUMP a réalisé une enquête auprès de plus de 2 000 hommes en Europe pour comprendre s'ils souhaitent vraiment l'égalité sur le lieu de travail, un

homme sur quatre a admis avoir déjà fait un commentaire sexiste ou un geste inapproprié envers une femme. Cependant, lorsqu'une femme est interviewée, elle ne veut pas faire mauvaise

impression. Si un homme sur quatre a déclaré s'être conduit de manière non appropriée, quelle est la réalité dont les femmes ont fait l'expérience ? Voici ce que plus de 3 000

femmes nous ont dit : 98 % ont déjà été confrontées à des comportements sexistes dans la rue ou dans les transports publics et 94 % sur le lieu de travail. Une femme sur deux a été agressée

**#Metoo**  
*C'est à chacun de nous à arrêter d'accepter cette situation et à arrêter de se taire.*  
**@isbellajump**



physiquement dans la rue ou dans un transport public, une femme sur trois dans un lieu public et 9 % sur le lieu de travail !

## Imaginable au 21<sup>e</sup> siècle ?

Le sexisme, c'est prendre le pouvoir ou le conserver. D'une remarque anodine, sous le couvert de l'humour ou du paternalisme, à la violence psychologique et physique la plus grave, ces types de comportements excluent, marginalisent ou rabaisent les femmes.

Le sexisme dans les entreprises est un obstacle majeur à l'égalité entre hommes et femmes sur le lieu de travail. 80 % des femmes déclarent avoir subi les situations où « les hommes expliquent » et « les hommes interrompent », dans d'autres termes, des circonstances où les hommes les interrompent fréquemment dans des réunions et leur donnent des explications d'une manière condescendante, ce qui renforce le sentiment d'insuffisance des femmes et le manque de légitimité dans leurs vies professionnelles. Cependant, les comportements et les remarques sexistes n'ont pas uniquement lieu dans

l'environnement professionnel. Plus de trois quarts des femmes ont déjà subi des remarques à propos de leurs choix vestimentaires et autant ont entendu des commentaires à propos de leur manière de gérer leur foyer.

Les entreprises peuvent déployer les meilleurs efforts du monde pour atteindre la diversité. Cependant, si les femmes ne se sentent pas écoutées, aussi respectées et estimées que les hommes, soit elles quitteront l'entreprise, soit elles essaieront de freiner leurs ambitions pour éviter d'être exposées à la violence du pouvoir ou à la compétition de ceux qui essaient d'obtenir le pouvoir. La diversité sans une culture inclusive génère de la souffrance pour tous ceux qui diffèrent de la norme dominante. Tous les hommes profitent de la diminution de la compétition de la part de la concurrence féminine pour des postes de pouvoir, même lorsque les femmes représentent 60 % des diplômées universitaires en Europe.

## Et le problème des privilèges dans la société ?

Si nous voulons construire une société plus juste où tous les êtres humains sont égaux, nous devons d'abord reconnaître que certains ont des privilèges que les autres n'ont pas.

Si nous voulons augmenter les capacités pour obtenir de meilleures performances et l'innovation dans nos organisations en bénéficiant de tous les talents pour qu'elles atteignent

leur plein potentiel et ce peu importe leur degré de diversité, nous devons reconnaître que la culture d'entreprise n'est jamais neutre et qu'elle reproduit les privilèges qui ont existé dans notre société depuis le début de notre civilisation.

Les hommes blancs ne sont pas responsables de la domination qu'ils exercent dans le monde entier. Mais ils le deviennent s'ils ne font pas l'effort de le reconnaître et d'adapter leurs comportements pour devenir vraiment des alliés des femmes et des minorités.

**#Metoo**  
*Même aujourd'hui, huit femmes sur dix qui signalent le harcèlement sexuel sur le lieu de travail finissent par quitter leur emploi.*  
**@isbellajump**



Si les hommes ne changent pas, la révolution #MeToo ne fera qu'exacerber la guerre des sexes. Les femmes se sentiront encore plus humiliées de ne pas être écoutées malgré les millions d'entre elles qui ont enfin osé parler. Même aujourd'hui, huit femmes sur dix qui signalent le harcèlement sexuel sur le lieu de travail finissent par quitter leur emploi. Il en va de même pour les femmes qui sont victimes de violence domestique, qui sont forcées de quitter leur domicile avec leurs enfants. Si nous ne protégeons pas les

victimes et si nous ne prenons pas de mesures fermes contre les agresseurs, nous ne ferons qu'augmenter leur souffrance.

C'est à chacun de nous à arrêter d'accepter cette situation et à arrêter de se taire. Mais c'est avant tout aux hommes progressistes de se rebeller contre les comportements toxiques. En gardant le silence, les hommes consentent dans les faits et permettent à cette situation de se poursuivre. La société ne connaîtra pas la paix si les hommes ne transforment pas l'hégémonie de leur masculinité en une forme progressiste de chevalerie.



### > AUTEUR

**Isabella Lenarduzzi** est la fondatrice de JUMP "Émanciper les femmes, faire avancer l'économie."